

Entre deux travaux – je lisais jusqu'à plus soif. Après les romans d'aventure, j'ai commencé à lire les classiques, en recherchant tout particulièrement les passages portant sur les rapports entre genres. La beauté de la langue et les descriptions de la nature – si elles me touchaient alors, c'est inconsciemment.

Travailler dans la cabine du projectionniste était prestigieux et intéressant pour un gamin de mon âge. Tout en rembobinant les pellicules, je trouvais le temps, en surveillant le travail de Nicolaii, non seulement d'apprendre le travail de projectionniste, mais également de me régaler avec le contenu des bobines et des *дивертисментов*, quasiment obligatoires pour des cinématographes "prestigieux". L'établissement de cinéma Venise était considéré comme prestigieux. La cabine du projectionniste était séparée de la salle, "Pas comme chez d'autres!". Debout dans la salle, le propriétaire du cinéma donnait des éclaircissements, signifiant les moments forts, un peu comme une prémonition des commentateurs actuels d'orientation footbalo-hockeyistique. *Дивертисменты* - c'est des numéros de variété, qui au nombre de 2-3 précédaient la séance. Ils faisaient venir les spectateurs et permettaient de faire attendre le public si jamais le client n'affluait pas pour remplir la salle. Les performeurs étaient principalement des chanteurs de chansons populaires, des acrobates et, comme on les appelait, des couplétistes. Par la lucarne du projectionniste, j'ai vu ces années-là presque tous les représentants de la variété, qui par la suite ont occupé la scène soviétique. A cette époque, Хенкин, Утесов, Илья Набатов... étaient de jeunes artistes renommés.

En ces temps pré-révolutionnaires, il y avait plusieurs formes d'enseignement secondaire. L'une d'entre elles était le gymnase. En tant que système d'enseignement secondaire le gymnase est apparu en Russie au début du XIXème siècle pour les enfants de nobles et de grands propriétaires. Les programmes du gymnase étaient orientés sur les matières littéraires et n'incluaient presque pas de sciences. Le gymnase était la voie directe pour accéder à l'Université. Elle était protégée par une rangée de *положений*, de traditions, et en particulier par le prix de l'enseignement, contre l'intrusion de "*кухаркиных* enfants". Pour autant, la vie prenait sa part. Le développement du capitalisme en Russie demandant un grand nombre de personnes sachant écrire, mais non seulement sachant écrire, mais également avec une bonne préparation en mathématiques, sachant se débrouiller en sciences physiques, avec des compétences en comptabilité. Pour ces raisons, des établissements d'enseignement réel et commercial ont été créés. Les établissements d'enseignement réel avaient la même durée de formation, que le gymnase. À la sortie, les diplômés avaient accès non seulement à un poste de fonctionnaire des postes - bleu rêve de ma mère - mais pouvaient passer les examens d'entrée dans les établissements techniques du supérieur. Voilà qu'après ma quatrième année à l'école municipale j'obtenais le droit de me présenter en cinquième année dans un établissement d'enseignement réel.

La fin de mon enseignement en grande section de l'école primaire municipale approchait. Elle approchait inexorablement, et j'ai recommencé à réfléchir s'il ne serait pas préférable